



Medley Mireille (1864)

Charles GOUNOD

En 1863, Frédéric MISTRAL fournit à Charles GOUNOD une idée d'histoire pour son futur opéra : « Mirèio ».

Afin de permettre au compositeur de s'inspirer de l'âme provençale, le poète l'invite à séjourner dans la région : « Venez à Arles, à Avignon, à Saint-Rémy, venez voir Mireille, et devant cette beauté, cette lumière et cette grâce, vous comprendrez

combien il est facile et charmant de cueillir par ici des pages poétiques. »

Pour Charles GOUNOD, ce séjour restera gravé dans sa mémoire « *Saint-Rémy-de-Provence, restera pour moi un paradis enchanteur, j'y ai laissé quelques-unes des plus douces heures et des plus délicieuses émotions de ma vie* ».

On trouve encore des traces de son passage dans la ville : un buste du compositeur sur la route vers Glanum, ainsi que l'école de musique qui porte son nom.

L'Auberge où il séjourna existe encore !

L'opéra se déroule en Provence, au milieu du XIX^e siècle. L'action dépeint l'histoire d'amour de Mireille, fille d'un riche exploitant agricole et de Vincent, fils d'un pauvre vannier itinérant. Cet amour impossible entraînera la mort de l'héroïne.

Chantez, chantez magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants,
Comme les vertes sauterelles
Au soleil, dans l'herbe des champs,
Chantez, chantez, magnanarelles
Car la cueillette aime les chants,
Car la cueillette aime les chants ! *(Bis)*

Oh légère hirondelle, messagère fidèle
Vers mon ami, vole gaiment
Et conte lui mon doux tourment
Parle-lui pour moi-même
Et dis-lui que je l'aime
Vincent peut croire à mon serment
Vole, vole, vole gaiment

La farandole, joyeuse et folle
Entraîne au bruit des chansons
Les filles et les garçons ! *(x2 toute la phrase)*

(Medley Mireille, suite)

Le bon muscat de Beaumes et le férigoulet

Se boivent à la régalade.

Le rire et la chanson, amis du gobelet, guérissent plus d'un cœur malade

La farandole entraîne au bruit des chansons

Les filles et les garçons

La farandole, joyeuse et folle entraîne au bruit des chansons

Les filles et les garçons

La farandole, joyeuse et folle entraîne au bruit des chansons, les filles et les garçons.

Ahhhh !!!! de sa flèche d'or,

Le soleil m'a blessée au front.

Je meurs ! Adieu Vincent !

Pleure ta fiancée ! Adieu Vincent !

Adieu ! Pleure ta fiancée !

Anges du paradis, couvrez-la de votre aile

Dans les airs étendez votre manteau sur elle...

Et toi, brûlant soleil d'été,

Fais grâce à sa jeunesse épargne sa beauté,

Fais grâce à sa jeunesse épargne sa beauté.

Brûlant soleil d'été, Fais grâce à sa jeunesse

Fais grâce à sa jeunesse épargne sa beauté.